

# PERSPECTIVES

## Battre en brèche les moeurs patriarcales

Page 4 - 5

## « Une foi ancrée dans une existence heureuse »

Page 8



ACTION DE CARÊME

**Chère lectrice, cher lecteur,**

**Dans de nombreuses régions rurales du monde, les femmes travaillent la terre que les hommes possèdent. En Suisse, elles gagnent 20 % de moins pour un travail égal. De toute évidence, l'égalité n'est pas encore une réalité, même au XXI<sup>e</sup> siècle.**

**Les inégalités entre hommes et femmes se manifestent dans tous les domaines de la vie et empêchent ainsi un développement durable et équitable. Loin de rester un objectif accessoire, l'égalité est indispensable pour que chacun et chacune puissent jouir au quotidien de leurs droits fondamentaux et vivre pleinement leur dignité inaliénable.**

***Action de Carême* insiste sur l'importance d'appliquer une stratégie en matière d'égalité au sein de son organisation, dans la politique de développement et dans ses programmes, afin de lutter contre la féminisation de la pauvreté. Nous œuvrons ainsi à davantage de justice, non seulement entre le Nord et le Sud, mais aussi entre hommes et femmes.**



**Bernd Nilles,**  
directeur d'*Action de Carême*

#### CONTENU

##### COLOMBIE

**La société civile doit être entendue**

Page 3

##### INTERVIEW

**« Au Nord comme au Sud, les hommes sont propriétaires »**

Page 7

##### S'ENGAGER AVEC NOUS

**Aider ceux qui passent à travers les mailles du filet**

Page 10

#### Impressum :

Une publication d'*Action de Carême*, 2017

Rédactrice en chef :

Pascale Schnyder (pst)

Rédaction : Colette Kalt (ck), Tiziana

Conti (tc), Daniel Tillmanns (dt)

Mise en page et réalisation :

Craftt Kommunikation, Zurich

Travail sur les photos : Schellenberg

Druck AG, Pfäffikon (ZH)

Impression : imprimerie Kyburz AG,

Dielsdorf

Tirages : 39 362 de / 5385 fr

Parait : quatre fois par an

Prix : CHF 5.- par donateur/donatrice

sont utilisés pour l'abonnement

Contact : *Action de Carême*,

actiondecareme@fastenopfer.ch,

+41 (0)21 617 88 81



L'autonomisation de la population civile, clé d'une paix durable.

# La société civile doit être entendue

**Les négociateurs du processus de paix n'ont pas tenu compte des besoins de la population rurale de la Colombie et le modèle national de développement mise exclusivement sur de grands projets et sur l'industrie extractive.**

Peu de pays présentent une biodiversité aussi grande que la Colombie : alors qu'elle ne constitue que 0,7 de la superficie des terres émergées, elle abrite 10% des espèces végétales et animales. La protection des ressources naturelles mise en place en Colombie à partir des années 1970 n'a pas empêché de graves atteintes à l'environnement de se produire ces dernières décennies, à la

suite de la forte croissance démographique et économique. En dépit des lois environnementales, le gouvernement favorise en effet les grands projets de déboisement, de production d'électricité et d'extraction des richesses du sous-sol, au détriment non seulement de la biodiversité, mais aussi de la population rurale, dont les moyens de subsistance s'amenuisent sous l'effet de la surex-

ploitation, du recours à des techniques de culture et de récolte inappropriées, du manque d'infrastructures et des difficultés d'accès aux marchés locaux.

## Garantir les moyens de subsistance

La guerre civile déchire la Colombie depuis les années 1960. Dans le sud-ouest du pays, les massacres, les déplacements et

les abus en tout genre ont affaibli la cohésion sociale et plongé la population dans un état d'anxiété permanente. Les conflits armés de ces 50 dernières années laissent de profondes plaies dans la société colombienne. Aussi *Action de Carême* met-elle tout en œuvre pour enseigner des méthodes adaptées et des techniques agricoles durables sur le plan social et écologique. Elle vise aussi à renforcer les capacités de la population à exercer une influence politique et à proposer des initiatives de développement afin qu'elle puisse mener une existence digne. *Action de Carême* entend également modifier les rapports de force entre les sexes dans la famille et la société et favoriser l'égalité entre hommes et femmes. Autre enjeu de poids en Colombie : la paix. Avec ses partenaires locaux, *Action de Carême* formule des stratégies visant à associer la société civile aux négociations de paix, ainsi qu'à prévenir et à réduire les risques, car c'est la seule façon de fonder la paix sur des bases solides et durables : s'il n'est pas mis fin à la pauvreté et au sous-développement, notamment dans les régions rurales, la reprise du conflit armé n'est qu'une question de temps.

— Colette Kalt

**Lire et agir**

**Pour de plus amples informations sur nos projets en Colombie, visitez notre site [www.actiondecareme.ch](http://www.actiondecareme.ch)**

# Battre en brèche les mœurs patriarcales

**Traumatisée par la guerre civile, la population a les nerfs à fleur de peau et cède facilement à la tentation de la violence, dont les victimes sont souvent des femmes. Pour faire cesser ce fléau, il faut associer les hommes aux démarches – une prise de conscience à la base des premiers « talleres de masculinidades ».**



Cajamarca, 1800 m d'altitude, mars 2017

Il y a quelques années, *Action de Carême* et ses partenaires avaient organisé des ateliers pour combattre le phénomène répandu de la violence envers les femmes et offrir à ces dernières un cadre protégé dans lequel elles pourraient parler de leur rôle dans la société. Les conclusions de ces ateliers ont permis de formuler des stratégies permettant aux femmes de réagir à cette violence, tout en renforçant leur autonomie et leur confiance en elles au sein de la société.

L'équipe du projet s'est cependant rapidement aperçue que certains hommes se sentaient ex-

clus et réagissaient en redoublant de violence, de sorte qu'il lui a fallu concevoir un cours pensé pour satisfaire les besoins des hommes et l'offrir en parallèle aux cours qui s'adressent aux femmes.

## Remettre en question le partage traditionnel des rôles

Jusqu'ici, nos partenaires ont réalisé neuf ateliers pour 140 hommes qui ont accepté de réfléchir à leur conception des rôles. Ces ateliers sont axés autour des questions suivantes : qu'est-ce qui est typiquement féminin ou masculin, quelles sont les tâches

que la société réserve aux femmes et aux hommes, quel est leur rôle respectif et comment pouvons-nous repenser ces modèles pour le bien de toute la société ? Les ateliers laissent une large place au débat sur la violence domestique, un phénomène très répandu, afin d'en déterminer les causes et les façons de la prévenir. Ils s'intéressent aussi à l'éducation des enfants et aux tâches domestiques pour savoir s'il est encore acceptable que les femmes s'en chargent exclusivement ou si les hommes ne devraient pas en assumer une partie. L'atelier veut ainsi amener les

participants à prendre conscience que les rôles qu'ils ont acquis au cours de leur existence ne sont plus nécessairement adaptés à la réalité d'aujourd'hui et à se résoudre à rompre avec la violence. L'évolution de leurs communautés s'en trouve stimulée, ce qui aboutit à un changement durable de la société. Les nombreuses expériences déjà recueillies au cours de ces ateliers ont transformé la vie des participants. Nous en présentons une sélection sur la page suivante. Ces photographies ont été prises lors du dernier atelier réalisé en mars 2017 à Cajamarca. — Colette Kalt

## Lire et agir

### Notre action

**En Colombie, *Action de Carême* et ses partenaires locaux accompagnent des autochtones, des Afro-Colombiens et des personnes métisses qui appartiennent à la couche la plus pauvre de la société et dont 80 % habitent en milieu rural.**

### Votre soutien

**Pour soutenir la réalisation des droits de la population rurale colombienne, versez un don sur le compte 10-15955-7, mention Colombie.**

## Notre engagement en Colombie

• *Action de Carême* est présente en Colombie depuis les années 1960, au début par le biais des activités pastorales et sociales des missions.

• Durant les années 1970, alors que la guerre civile dure déjà depuis une décennie, *Action de Carême* s'engage davantage auprès de la population civile, principalement pour défendre la justice, la liberté et les droits humains.

• En juin 2004, *Action de Carême* choisit la Colombie comme l'un de ses pays d'intervention.

• Pour la période 2005 à 2009, la priorité va à la défense des droits humains, au développement durable et à la revalorisation de la diversité spirituelle.

• Depuis 2011, l'accent est mis sur la souveraineté alimentaire : les familles paysannes acquièrent les connaissances dont elles ont besoin pour s'assurer un accès aux marchés. *Action de Carême* les forme aux techniques agricoles traditionnelles et les in-

forme de leur droit à la terre. Ces familles connaissent les conditions du marché et élaborent des modèles leur permettant de commercialiser leurs produits de manière équitable.

• A partir de 2012, à la suite du début des négociations de paix entre le gouvernement et les FARC, le programme Colombie aide aussi la population civile à participer à cette démarche.

• De 2017 à 2022, l'accent sera mis sur le droit à l'alimentation, sur l'égalité de genre et sur les interactions entre risques, conflits et paix. Le programme formulera des stratégies afin de réduire et de prévenir les risques et complétera les démarches déjà en cours par des efforts de coordination avec des initiatives pour la paix et par l'approche de la gestion des conflits.



La route pour la ville la plus proche est longue et le chemin terreux.



\* Projets d'*Action de Carême*

Entre parenthèse, les chiffres pour la Suisse.  
Source : Fischer Weltatmanach 2016

**1 141 748 km<sup>2</sup>**  
Superficie (CH 41 285)

**48,229 millions**  
Population (8,19)

**43,5 hab. / km<sup>2</sup>**  
Densité (209,7)

**Bogotá**  
Capitale

**République présidentielle**  
Régime politique

**0,720 / 97<sup>e</sup> rang sur 188 pays**  
Indicateur du bien-être (IDH) (0,930 / 3<sup>e</sup> rang)

## Zones d'intervention en République de Colombie

*Action de Carême* est présente dans les départements suivants : Norte de Santander, Santander, Arauca, La Guajira, Nariño, Cauca et Putumayo. Dans le sud-ouest de la Colombie, 80 pour cent de la population s'adonne à l'agriculture. Si cette région regorge de cours d'eau, ses habitants subissent cependant les effets dévastateurs des infrastructures hydrauliques et minières. Autre menace, le projet de privatisation des semences, qui les priverait de leurs sources d'aliments. Pour cette raison, *Action de Carême* œuvre à l'encouragement de pratiques adaptées au contexte, à la promotion de techniques durables et à une démarche de plaidoyer politique.

En outre, les droits de la population à l'eau, à l'alimentation et à un environnement intact sont

constamment bafoués, de sorte qu'il est indispensable qu'elle puisse se former dans les domaines des droits humains, des droits fonciers et de l'égalité de genre.

Une grande partie du sud-ouest a été touchée de plein fouet par la guerre civile, le département du Cauca ayant même été qualifié d'épicentre du conflit, de sorte qu'il est important d'attacher une attention spéciale à la culture de la paix, afin que les personnes puissent vivre en paix et prendre leur destin en mains.

— Colette Kalt

# « Au Nord comme au Sud, les hommes sont propriétaires »

**Dans le monde, le statut de la femme n'est pas assez reconnu. Par ailleurs, il y a une inégalité dans l'accès à la terre, aux crédits et aux moyens de production.**

## Quel est le rôle des femmes dans l'agriculture suisse aujourd'hui ?

Les femmes paysannes en Suisse sont actives dans le travail de la ferme, mais aussi dans le travail au sein du foyer et, souvent, dans la gestion des aspects administratifs. Nous constatons une augmentation des femmes qui ont un travail rémunéré à l'extérieur. Ce revenu d'appoint est très important pour le fonctionnement des exploitations agricoles, qui sont souvent en difficulté financière. Les journées sont longues et les vacances rares, surtout quand il y a du bétail à entretenir.

## Quel est le statut de la femme paysanne en Suisse ?

L'homme est presque toujours chef de l'exploitation et propriétaire des terres et des bâtiments. La femme peut être salariée, co-exploitante, ou pas salariée du tout, comme ça arrive très fréquemment. Si elle divorce ou si le conjoint décède, elle sera très peu protégée et se retrouvera en dehors du système par rapport aux cotisations sociales. Le revenu reversé dans le compte commun sera difficile-



Valentina Hemmeler Maïga est ingénieure agronome et secrétaire syndicale d'Uniterre depuis 2006. Fondée en 1951, Uniterre est une organisation paysanne qui a pour but de promouvoir une agriculture familiale rentable à l'échelle locale. Elle s'engage pour la souveraineté alimentaire et la biodiversité. [www.uniterre.ch](http://www.uniterre.ch)

ment justifiable, sans parler de la force de travail qu'elle aura fournie. Si un contrat existe, c'est parfois le mari qui devra rembourser une partie de ce qui a été investi ou verser une pension alimentaire, ce qui peut mettre en péril la survie de la ferme.

## Quel est son statut dans les pays du Sud ?

La problématique liée au foncier est universelle. Au Nord comme au Sud, la plupart du temps c'est l'homme qui est propriétaire des terres. Uniterre travaille avec la Via Campesina, le mouvement paysan international dont nous sommes membres, à la mise en place d'une déclaration sur les droits des paysannes et des paysans au Conseil des droits humains à l'ONU. Ce texte fait référence aux droits des agricultrices en termes d'accès à la terre, au crédit et aux moyens de production.

## Que fait-on en Suisse pour améliorer cette situation ?

Au début des années 2000, un projet de sensibilisation appelé « Paysannes en toute conscience » a été développé par le Conseil agricole et l'Union des paysannes

suisse. Dix ans plus tard, les questions liées au statut de la femme paysanne ont refait surface au Parlement. Ces dernières années, on cherche des solutions à apporter dans le domaine de la copropriété des terres et des bâtiments, et on travaille pour une meilleure représentation des femmes dans les structures décisionnelles des organisations paysannes.

## Que fait-on pour que l'homme participe plus aux tâches moins reconnues ?

Je ne sais pas. La question a toujours été : « comment les femmes peuvent-elles faire plus et être plus reconnues », et pas forcément « comment les femmes peuvent faire moins et les hommes plus ». C'est le même problème que dans le reste de la société : le partage des tâches reste toujours relativement théorique. On est loin du 50/50.

## Que reste-t-il à faire ?

Maintenant qu'on a fait un travail de sensibilisation important, il faudrait rectifier ces questions au niveau juridique et viser à transformer les structures pour permettre une vraie participation des femmes dans le monde paysan. Cette politique active devrait être menée dans tous les domaines des organisations paysannes tant au niveau cantonal que national. Cela va prendre du temps, mais petit à petit, on avance et on progresse.

— Tiziana Conti

Lire l'interview complète sur [www.voir-et-agir.ch/hemmeler](http://www.voir-et-agir.ch/hemmeler)



Rosalina Lodripas-Tarrayo est chargée de programme chez CERD, le partenaire local d'Action de Carême aux Philippines.

## « Une foi ancrée dans une existence heureuse »

« En 2004, nous avons lancé à Mondragon, dans la province philippine de Northern Samar, un programme visant à améliorer la gestion des ressources naturelles. Depuis lors, la vie des pêcheurs s'est améliorée à bien des égards. La pêche illégale a fortement décliné et les prises ont à nouveau augmenté. Les hommes et les femmes ont créé des organisations villageoises et formulent des plans pour réglementer la pêche. Au début, le fait que les mères réalisaient un travail bénévole dans l'organisation de pêcheurs était une source de conflit. A cette époque, une femme ne pouvait pas participer aux assemblées sans l'autorisation de son mari.

De plus, ce dernier hésitait à lui confier de l'argent, craignant qu'elle ne sache pas l'administrer. L'équipe du projet a alors affiné sa démarche et sa stratégie. Il ne suffisait en effet pas de sensibiliser les personnes à l'écologie, il fallait aussi que les ménages de pêcheurs évoluent. La question était alors de savoir

comment renforcer les communautés de pêcheurs tout en améliorant la qualité de vie des familles. En 2005, CERD a commencé à donner la priorité à l'épanouissement des ménages, ce qui a abouti à l'adoption d'une nouvelle approche centrée sur la famille, cellule fondamentale de la société. L'une des caractéristiques de cette approche est que toutes les personnes qui y vivent ont les mêmes droits et doivent donner leur accord à l'équipe du projet. Un contrat familial est formulé avec l'aide d'un psychologue, phase durant laquelle il est important de créer la confiance. Il s'agit ensuite de déterminer les capacités et les préférences des membres du ménage, mais aussi leurs craintes, leurs pro-

blèmes et leurs rêves. Chacun est associé à l'établissement du budget du ménage, qui implique la présentation des revenus et des dépenses. Cette approche s'écarte du modèle classique, dans lequel l'homme est le chef de famille, et permet d'analyser le partage des tâches en faisant abstraction des rôles traditionnels. Sa finalité est aussi de déterminer les tâches accomplies par chacun et d'indiquer si la division du travail est équitable. Il est tenu compte non seulement du travail rémunéré, mais aussi de l'engagement communautaire, comme le rôle à tenir en cas de typhon. La famille Mahinay, qui compte cinq membres, était

l'un des ménages qui ont participé au projet pilote. Après l'établissement du budget, chaque membre savait de quelle somme disposait la famille et à quoi elle la consacrait. Ils se sont aussi aperçus que certaines de leurs dépenses étaient superflues. Quant au mari, il a réalisé que

**« Il s'est rendu compte que la tenue du ménage était une lourde tâche pour sa femme. »**

Rosalina Lodripas-Tarrayo

pour les dépenses quotidiennes n'était pas suffisant et que la tenue du ménage était une lourde tâche pour celle-ci. La famille Mahinay a passé au crible la division du travail et a reconnu que hommes et femmes doivent être traités sur pied d'égalité et que ces dernières ne sont pas simplement des « taong bahay » (ménagères). Ceci leur a permis de mieux réagir aux typhons Melor et Nock-ten de 2015 et 2016, car chacun savait ce qu'il avait à faire. Toutefois, l'essentiel est ailleurs : aujourd'hui, les membres de la famille Mahinay s'entraident et ne se disputent plus, même lorsque les fins de mois sont difficiles. Ils ont en effet appris à comprendre la situation et le rôle des autres.

### EN CHIFFRES

7

**Les Philippines occupent la 7<sup>e</sup> place du Global Gender Gap Index 2016. La Suisse se situe en 11<sup>e</sup> position.**

901

**A Mondragon, au nord de l'île de Samar, 901 personnes vivent de la pêche.**

73

**Parmi les 901 pêcheurs de Mondragon, seulement 73 sont des femmes.**

JOURNÉE DES ROSES

## Des roses qui ne piquent pas et sentent bon la solidarité. Merci Coop !



Le 25 mars, des bénévoles ont vendu des roses dans toute la Suisse en faveur de projets soutenus par *Pain pour le prochain* et *Action de Carême*.

Depuis de nombreuses années, *Action de Carême* et *Pain pour le prochain* organisent dans le courant du mois de mars la Journée des roses. Ce samedi-là, dans les villes et les villages suisses, ce sont des milliers de bénévoles qui proposent une rose pour 5 francs. A la fin de la journée, plus de 100 000 fleurs ont trouvé preneur. Labellisées Max Havelaar, les roses offrent aux employées et employés de la ferme Oserian au Kenya de bonnes conditions de travail et un salaire équitable. Certifiée « fairtrade » depuis 2003, cette ferme a également mis sur pied un système de primes équitables à l'attention des employés et de leur famille afin de promouvoir l'accès à l'éducation et aux soins médicaux.

### Un partenaire de choix

Pour assurer le succès de la Journée des roses, *Pain pour le prochain*

et *Action de Carême* peuvent désormais compter sur le généreux soutien de la Coop qui fournit les fleurs de la ferme Oserian. « Le succès de cette action est sans aucun doute la convergence de l'ensemble des protagonistes vers la réalisation d'une action durable, respectueuse des êtres humains et de l'environnement. » se réjouit Matthias Dörnenburg, co-responsable du département marketing d'*Action de Carême*.

### Des roses qui ne fanent pas

Une autre nouveauté pour l'année 2017 est l'application « Give a rose », qui permet d'offrir une rose digitale sans risquer de se piquer les doigts. Nous vous invitons à l'utiliser pour offrir à la personne de votre choix une rose à 3 francs, trois roses pour 8 francs ou un bouquet pour 25 francs. L'heureuse élue ou l'heu-

reux élu recevra sur son téléphone portable votre présent, ainsi que le message que vous lui aurez adressé. Votre rose sera également visible dans notre champ virtuel comprenant l'ensemble des roses offertes. Mais le plus important reste l'utilisation qui est faite de l'argent ainsi récolté. Lun des projets bénéficiaires se situe en Amérique latine.

### Préserver la diversité des variétés de semences

Pour les Mayas du Guatemala, le maïs est une plante sacrée. Dans leur mythologie, les êtres humains ont été créés à partir du maïs et ils s'appellent eux-mêmes les « hommes de maïs », les hommes de maïs. Avec l'argent récolté grâce à l'application « Give a rose », *Action de Carême* et *Pain pour le prochain* soutiennent des familles paysannes dans leur lutte contre les pratiques commerciales des multinationales de l'agroalimentaire qui cherchent à faire disparaître le maïs indigène. Les multinationales proposent leurs semences de laboratoire à des prix très alléchants, mais leur maïs ne pousse qu'une à deux années, et à condition encore qu'on y ajoute des pesticides et de l'engrais vendus à prix fort. Le rendement chute ensuite fortement. Les petits paysans sont alors contraints de s'endetter, car ils n'ont plus les moyens d'acheter à nouveau des semences, pesticides et engrais.

— Daniel Tillmanns

ENTREPRISES RESPONSABLES

## La France adopte le devoir de diligence

Le 24 mars passé, la France est devenue le premier pays d'Europe à promulguer une loi qui impose aux entreprises un devoir de diligence conforme aux Principes directeurs de l'ONU relatifs aux droits humains et à l'environnement. Ces progrès contrastent avec la frilosité du gouvernement suisse : en décembre 2016, il a certes approuvé un plan d'action pour mettre en œuvre les Principes de l'ONU, mais ce dernier s'avère inefficace et, en janvier 2017, il a proposé de rejeter l'initiative pour des multinationales responsables, qui postule l'adoption de ce devoir de diligence. Les Chambres fédérales doivent encore se prononcer.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

## Villes en mutation

De plus en plus de villes se rallient à la notion de développement durable. Berne est, depuis le 13 février 2017, la plus grande « ville du commerce équitable » de Suisse. L'an passé, la ville de l'Aar a ainsi convaincu une centaine d'entreprises, d'écoles, de crèches, d'hôpitaux, de restaurants et d'institutions diverses d'ajouter des produits du commerce équitable à leur assortiment. La commune de Meyrin va encore plus loin : elle a adhéré au mouvement des villes en transition, qui regroupe des initiatives durables lancées dans le monde entier afin de relocaliser l'économie et de réussir le passage à l'ère post-pétrole.



TRANSITION INTÉRIEURE

# Le *care*, cœur de la transition intérieure



Les membres du think tank de la transition intérieure.

« La transition intérieure demande à l'être humain d'être sensible à sa responsabilité envers la Terre et les êtres qui l'habitent, en particulier les plus vulnérables. Elle appelle à prendre soin de soi-même, des autres hu-

main, mais aussi de tous les êtres de la nature avec lesquelles nous sommes en relation d'interdépendance. Cela suppose également d'intégrer tous les éléments qui nous constituent dans notre for intérieur, nos richesses et nos

faiblesses que nous aurons à transformer et réorienter vers de nouvelles possibilités. C'est seulement à ces conditions que nous pourrions contribuer à la réinvention d'une vie qui puisse apporter à chacun de la paix, de la joie et du sens. »

Voilà ce qu'affirmait la psychologue transgénérationnelle Aude Zeller lors de la première réunion du Cercle de réflexion du laboratoire de la transition intérieure, créé en août dernier par *Pain pour le prochain*. Ce think tank est composé de treize personnalités. Il réunit des compétences, sensibilités et champs d'expérience multiples qui vont de la théologie aux médias, en passant par l'éducation et le travail social.

Le Cercle de réflexion vise à nourrir les activités du laboratoire par un travail d'intelligence collective sur les contenus de la transition intérieure, en lien avec la pensée la plus en pointe au niveau universitaire.

— Michel Maxime Egger

Infos : [www.ppp.ch/transition](http://www.ppp.ch/transition)

AGRO-INDUSTRIE

## Droit aux semences

Le jeudi 18 mai, Uniterre organise une soirée publique au Palais Eynard à Genève intitulée « Conserver et promouvoir le droit aux semences des paysan-ne-s ; expériences pratiques au Sud et au Nord ». Dans le cadre de la négociation en cours au Conseil des Droits de l'Homme sur une Déclaration internationale pour les droits des paysans, voici une occasion unique de découvrir la problématique du « droit aux semences » avec les premières personnes concernées. En partenariat avec *Pain pour le prochain* et *Action de Carême*.

[www.uniterre.ch](http://www.uniterre.ch)

A LIRE

## « La Tête dans le sable »

Comment intéresser le grand public à une problématique aussi complexe que l'extraction des matières premières ? En publiant un polar qui mélange subtilement réalité et fiction, où la militante d'une ONG suisse se bat contre les pratiques douteuses d'une multinationale, et contre ses propres sentiments. Avec « La Tête dans le sable », la genevoise Catherine Fuchs signe un roman palpitant, inspiré notamment du travail de *Pain pour le prochain* en République démocratique du Congo (RDC).

BENZÈNE

# Une ONG aide les victimes

Jason Chan est le directeur exécutif de Labour Action China, une ONG basée à Hong Kong qui aide, en Chine, les victimes des maladies professionnelles, chroniques et létales. Il était de passage à Genève, dans le cadre du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH), pour participer à une table-ronde sur le benzène, suite à la projection du film « Complicité ».

Dans une interview à *Pain pour le prochain* et *Action de Carême*, il rappelle que la quantité de benzène autorisée en Chine est nettement plus élevée qu'en Europe et aux Etats-Unis. Les entreprises électroniques, mais aussi celles qui fabriquent des jouets et des chaussures, en profitent pour utiliser ce solvant chimique bon marché, qui provoque le cancer. La plupart du temps, les employés ne sont pas informés des dangers encourus et, lorsqu'ils ont la leucémie, ils ont beaucoup de difficulté à la faire diagnostiquer officiellement et à obtenir les dédommagements auxquels ils auraient droit. — Isolda Agazzi

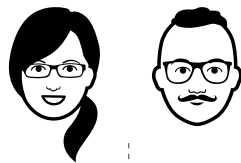


Jason Chan, FIFDH 2017

# Qui fait quoi dans le ménage ?

Un petit quiz pour savoir comment se partagent les tâches et les loisirs dans votre ménage. Avec votre compagne ou votre compagnon, remplissez le tableau ci-dessous :

Combien d'heures par jour consacrez-vous ...



<b>1.</b> à la prise en charge des enfants et d'autres membres de la parenté ?		
<b>2.</b> à la préparation des repas ?		
<b>3.</b> aux tâches ménagères, aux achats et au jardinage ?		
<b>4.</b> à vos activités professionnelles ?		
<b>5.</b> à l'organisation d'activités liées à votre profession ?		
<b>6.</b> à l'organisation d'activités liées à votre vie de famille ?		
<b>7.</b> à des loisirs actifs (sport, lecture, cinéma, etc.) ?		
<b>8.</b> à l'aide de proximité et au bénévolat dans une association ou à titre privé ?		
<b>9.</b> à la détente (lecture, télévision, ne rien faire, etc.) ?		
<b>Total d'heures de travail non rémunéré :</b>		
<b>Total d'heures consacrées à d'autres activités :</b>		

## S'ENGAGER AVEC NOUS

# Aider ceux qui passent à travers les mailles du filet

« Pour moi, les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas », avoue Elisabeth Oberholzer. Depuis novembre 2012, cette femme âgée de 57 ans travaille comme assistante de paroisse pour les personnes âgées à Zollikofen (BE). « Je suis arrivée sur le tard dans le métier », explique cette maîtresse de travaux ménagers qui, lorsque ses enfants étaient jeunes, était bénévole dans sa paroisse. A 40 ans, elle a suivi une formation de travailleuse sociale avant de travailler auprès de diverses institutions, pour rejoindre finalement Zollikofen. « Ici, je peux utiliser tout le bagage que j'ai recueilli au fil de mon existence », se réjouit Elisabeth. Il s'agit non seulement de son amour du prochain et de son attachement à l'Eglise, mais aussi de ses talents de médiatrice et de multiplicatrice, qui lui permettent de jouer le rôle de catalyseur : « J'aime faire bouger les choses, mettre les gens en contact et aider ceux qui sont passés à travers les mailles du filet. »

Les personnes âgées sont de plus en plus nombreuses à manquer d'appui. « Ces dernières décennies, notre société s'est profondément transformée », dit Elisabeth. Elle pense notamment à l'évolution démographique, à l'augmentation de l'espérance de vie et à la fragilisation des familles. « Actuellement, les familles recomposées et les enfants vivant loin de leurs parents ne sont plus une exception », ajoute-t-elle. De plus, les personnes ont tendance à vivre le plus longtemps possible chez elles et sont souvent livrées à elles-mêmes. Le risque de solitude est grand. Lutter contre cette solitude, c'est l'une des tâches d'Elisabeth.



« Les aînés ont l'impression d'être une charge », déplore l'assistante de paroisse Elisabeth Oberholzer.

Dans son bureau, des dépliants annoncent ainsi des après-midis des aînés, des déjeuners pour personnes vivant seules, des sorties culturelles et un service de visite. Elisabeth tient à associer les aînés aux activités. « Ils se sentent ainsi valorisés et ont davantage confiance en eux », explique-t-elle. « Les aînés ont souvent l'impression d'être une charge et sont réticents à demander de l'aide. Malheureusement, notre société voit surtout dans la vieillesse un facteur de coûts », déplore-t-elle.

Elisabeth dispense aussi des conseils : « Surchargés de travail, les services sociaux n'ont plus guère de temps pour un entretien approfondi », explique-t-elle. Grâce à son intervention, un homme a trouvé il y a quelques jours une chambre à louer, au lieu de terminer dans un foyer d'accueil temporaire. « Notre Eglise prend encore le temps de prendre soin d'autrui », se félicite-t-elle. — Pascale Schnyder

# Quand des machistes défendent les droits des femmes

**Droit à la propriété, à l'égalité, droit de vivre comme on l'entend. Ce qui semble une évidence ici est, dans d'autres pays, réservé à un seul segment de la population : les hommes. Malgré l'importance de leur apport au revenu du ménage, les femmes n'ont pas, elles, voix au chapitre.**

**Mais les choses peuvent évoluer, même dans les pays présentant une structure patriarcale marquée, comme la Colombie où la guerre civile et la criminalité font obstacle à un dialogue franc entre les hommes et les femmes, opprimées par une violence omniprésente. Associer les hommes aux activités accélère cette évolution et déclenche une transformation de leur mentalité.**

***Action de Carême* donne son appui à des initiatives qui permettent aux femmes de faire valoir leurs droits, de s'assurer un revenu et de préserver leur autonomie. Votre don nous aide à instaurer davantage de justice et à garantir les moyens de subsistance dans des régions pauvres.**

**Un grand merci !**



Les droits que les couturières découvrent en jouant leur permettent de s'opposer à l'exploitation et à la violence.

**De tout cœur, merci pour votre soutien !**

**Action de Carême –  
Nous partageons**

Action de Carême  
Avenue du Grammont 7  
1007 Lausanne  
Tél. +41 (0)21 617 88 81  
CCP 10-15955-7

[WWW.ACTIONDECAREME.CH](http://WWW.ACTIONDECAREME.CH)



**ACTION DE CARÊME**



Foto: François de Sury

**Action de Carême est certifiée par ZEW O depuis 1969.**



**Le label de qualité atteste:**

- d'un usage conforme au but, économique et performant de vos dons
- d'informations transparentes et de comptes annuels significatifs
- de structures de contrôle indépendantes et appropriées
- d'une communication sincère et d'une collecte équitable des fonds



**Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta**

Einzahlung für / Versement pour / Versamento per



ACTION DE CARÊME



**Fastenopfer**  
**Action de Carême**  
**Sacrificio Quaresimale**  
**6002 Lucerne**

**Einzahlung Giro**

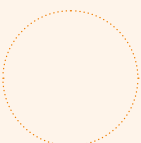
Einzahlung für / Versement pour / Versamento per

**Fastenopfer**  
**Action de Carême**  
**Sacrificio Quaresimale**  
**6002 Lucerne**

**Versement Virement**

Keine Mitteilungen anbringen  
 Pas de communications  
 Non agglungete comunicazioni

**Versamento Girata**



Referenz-Nr./N° de référence/N° di riferimento

Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Konto / Compte / Conto **01-18388-7**  
 CHF

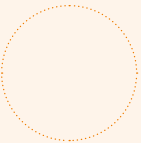
Einbezahlt von / Versé par / Versato da

Konto / Compte / Conto **01-18388-7**  
 CHF

**609**

Die Annahmestelle  
 L'office de dépôt  
 L'ufficio d'accettazione



# Aidez les femmes à faire valoir leurs droits

**Avec 50 francs**, vous soutenez notre engagement en faveur de conditions de travail équitables dans l'industrie du tapis et dans l'industrie textile.



**Avec 100 francs**, vous aidez des femmes à faire valoir leurs droits. L'égalité améliore les perspectives d'avenir de la population rurale dans les pays du Sud.



**Avec 150 francs**, vous aidez non seulement à défendre le droit à l'alimentation, mais aussi à faire valoir en justice le droit à la terre des familles paysannes.

**Un grand merci pour votre soutien !**



<p><b>Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta</b> Einzahlung für / Versement pour / Versamento per</p> <p><b>10-15955-7</b> Konto / Compte / Conto CHF</p> <p>Einbezahlt von / Versé par / Versato da</p>	<p><b>10-15955-7</b> Konto / Compte / Conto CHF</p> <p>Einbezahlt von / Versé par / Versato da</p>	<p><b>202</b></p>	<p><b>0902</b></p>
<p><b>Mon don est destiné :</b> – à Action de Carême en général – au droit à l'alimentation – au programme/projet: _____</p>	<p><b>202</b></p>	<p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>	<p>_____</p>
<p><b>Die Annahmestelle</b> L'office de dépôt L'ufficio d'accettazione</p>	<p><b>Die Annahmestelle</b> L'office de dépôt L'ufficio d'accettazione</p>	<p>_____</p>	<p>_____</p>



# Aidez les femmes à faire valoir leurs droits

**Avec 50 francs**, vous soutenez notre engagement en faveur de conditions de travail équitables dans l'industrie du tapis et dans l'industrie textile.



**Avec 100 francs**, vous aidez des femmes à faire valoir leurs droits. L'égalité améliore les perspectives d'avenir de la population rurale dans les pays du Sud.



**Avec 150 francs**, vous aidez non seulement à défendre le droit à l'alimentation, mais aussi à faire valoir en justice le droit à la terre des familles paysannes.

**Un grand merci pour votre soutien !**



<p><b>Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta</b> Einzahlung für / Versement pour / Versamento per</p> <p><b>10-15955-7</b> Konto / Compte / Conto CHF</p> <p>Einbezahlt von / Versé par / Versato da</p>	<p><b>202</b></p>
<p><b>Einzahlung Giro</b></p> <p>Mon don est destiné :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– à Action de Carême en général</li> <li>– au droit à l'alimentation</li> <li>– au programme/projet: _____</li> </ul>	<p><b>202</b></p>
<p><b>Versament Virement</b></p> <p><b>10-15955-7</b> Konto / Compte / Conto CHF</p> <p>Einbezahlt von / Versé par / Versato da</p>	<p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>
<p><b>Versamento Girata</b></p> <p>0902</p>	<p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>

Die Annahmestelle  
L'office de dépôt  
L'ufficio d'accettazione

441.02

02.2017 KY